



Rechercher

Se connecter

S'abonner

POLITIQUE SOCIÉTÉ FAITS DIVERS MONDE ECONOMIE BOURSE IMMOBILIER



Journal



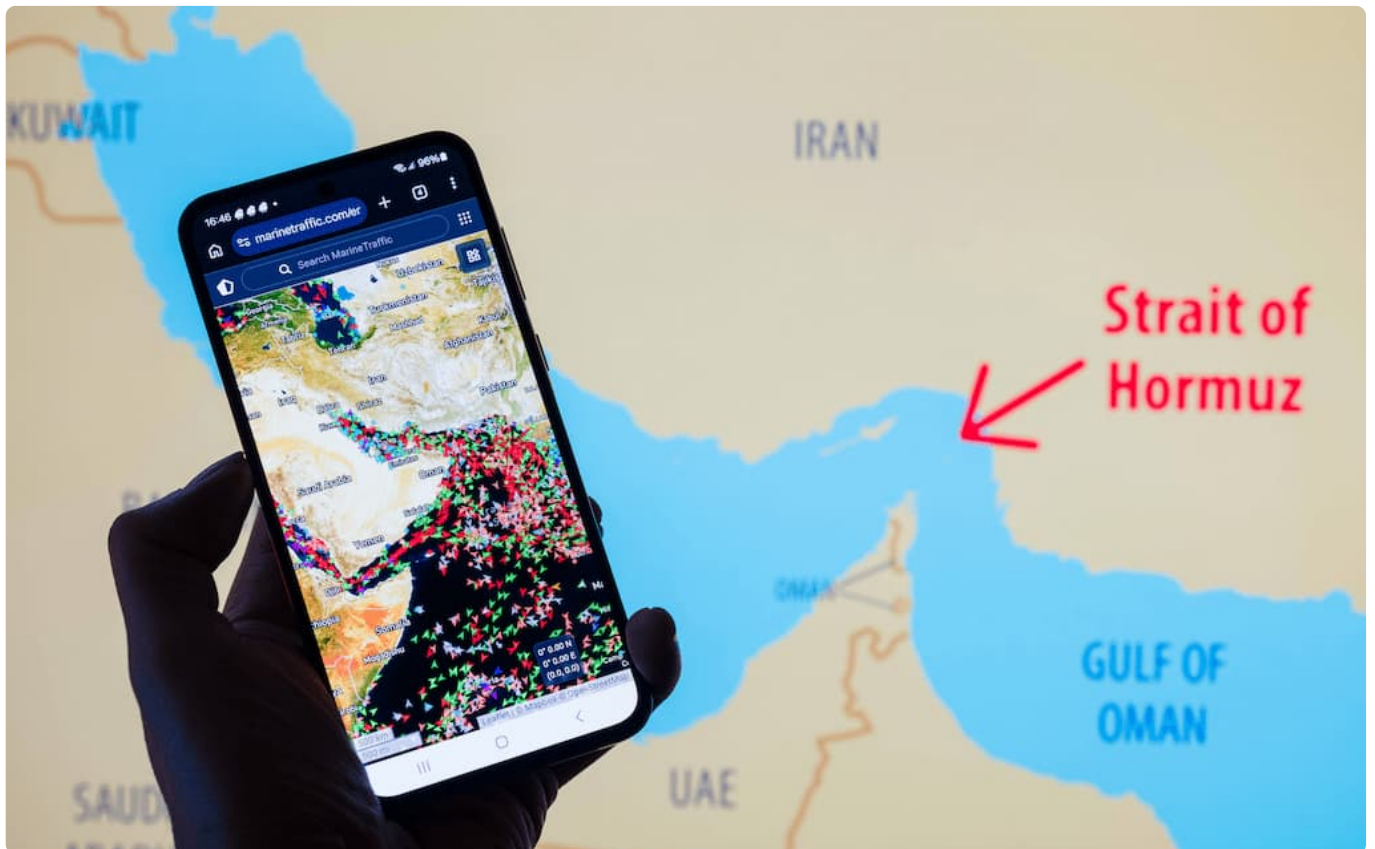
Boutique



Inscription à la newsletter

Accueil » Monde » [Entretien] Blocus du détroit d'Ormuz : « La France devrait s'en sortir mieux grâce à son nucléaire », selon Michel Fayad

MONDE



20% du pétrole mondial et 20% du GNL transitent dans le détroit d'Ormuz, point névralgique du conflit. Photo ©

Abonnez-vous en numérique dès 1€/mois les 2 premiers mois

!

Accédez à nos contenus du site et de la version numérique du magazine en avant-première



Fayad

Après 47 jours de conflit en Iran, le détroit d'Ormuz est devenu le champ de bataille d'une guerre mondiale de l'énergie, risquant de provoquer une crise économique mondiale sans précédent. Analyse des forces et faiblesses en présence avec Michel Fayad, professeur en géopolitique des hydrocarbures, des métaux stratégiques et des terres rares à l'Institut français du pétrole et des énergies nouvelles.

Par Patricia de Sagazan

Publié le 15 avril 2026 à 14h00

Partager cet article sur     

Valeurs actuelles. Pourquoi le détroit d'Ormuz est-il le champ de bataille de cette « [guerre mondiale](#) » de l'énergie ?

A LIRE De la crise à la guerre mondiale de l'énergie

Michel Fayad. 20% du pétrole mondial et 22 à 23% du GNL (gaz naturel liquéfié) transitent par le détroit d'Ormuz. La République islamique d'Iran, à l'époque de la présidence d'Ahmadinejad (2005-2013), avait déjà prévenu qu'elle utiliserait son blocage en cas d'attaques. L'Iran met juste sa menace à exécution. J'ai bien du mal à croire que les américains comme les israéliens, n'avaient pas prévu cette réplique.

Valeurs actuelles. Le détroit est par conséquent le centre névralgique de cette guerre énergétique. Mais l'Iran ne peut-elle être attaquée sur d'autres failles ?

Michel Fayad. L'Iran a en réalité beaucoup de failles. Déjà, avant même le déclenchement du conflit, l'Iran pensait à évacuer la ville très peuplée de Téhéran, car elle manquait d'eau. C'est d'ailleurs pourquoi Donald Trump a évoqué la possibilité de frapper les unités de dessalement de l'eau de l'Iran. Et si les américains mettent leur menace à exécution, cela peut faire très mal à l'Iran en grande partie désertique. Certes moins que les autres pays

Abonnez-vous en numérique dès 1€/mois les 2 premiers mois

!

Recevez des contenus du site et de la version numérique du magazine en avant-première



américaines : Ahwaz, le plus grand champ pétrolier du pays, situé au sud-ouest, à la frontière avec l'Irak, dans la partie arabophone du pays.

Leur économie repose essentiellement sur le pétrole. Donc, viser leur champ pétrolier d'Ahwaz, leur terminal d'exportation dans l'île de Kharg, leurs unités de dessalement... leur feront mal dans tous les cas. Déjà, les salaires des soldats, des fonctionnaires et des gardiens de la révolution sont payés avec des semaines de retard ! Il faut quand même se rappeler que le régime de Bachar el-Assad, qui a tenu 13 ans, est tombé en huit jours faute d'argent pour payer les soldats... Le même scénario peut être envisagé en Iran.

Valeurs actuelles. Trump a annoncé bloquer le blocus iranien dans le détroit d'Ormuz... En quoi cela consiste puisque des bâtiments transitent en ce moment-même sur ces eaux ?

Michel Fayad. Le blocus n'en ai pas encore vraiment un. A un moment donné, il a été évoqué le partage des revenus des péages pour les bateaux qui traversent le détroit, entre américains et iraniens. Allons soyons sérieux. Pense-t-on vraiment qu'il serait prudent d'offrir des milliards à la république islamique d'Iran pour qu'elle poursuive ses programmes nucléaires, militaires, balistiques et ses soutiens à ses proxys ?

Valeurs actuelles. Quels pavillons battent les bateaux que l'on a vu traverser le détroit ?

Michel Fayad. Il s'agirait de bateaux battant pavillon iranien pour certains, chinois pour d'autres. J'imagine que la stratégie de Trump est de les laisser sortir du détroit afin d'éviter tout enveniment des relations notamment avec la Chine, puis de fermer le détroit d'Ormuz complètement. C'est une première possibilité. L'autre, pourrait consister à prendre langue avec les chinois et leur proposer ce que l'on appelle dans le jargon du trading pétrolier de faire un « swap » : échanger les bateaux de pétrole saoudien, iranien, irakien ou de tout autre pays du golfe par des bateaux américains.

C'est à dire échanger le pétrole acheté dans le golfe. Pourquoi ne pas être le seul à acheter le pétrole ?

Abonnez-vous en numérique dès 1€/mois les 2 premiers mois

!

Recevez gratuitement des contenus du site et de la version numérique du magazine en avant-première



remplacer leur dépendance au pétrole des pays arabes du golfe par celle américaine, voire vénézuélienne ou même russe. Aux chinois de faire un arbitrage.

Valeurs actuelles. La Russie se fait étonnamment très discrète depuis le début du conflit... Poutine ne serait-il pas le grand gagnant de cette guerre ?

Michel Fayad. Bien sûr ! Il a déjà été officiellement autorisé à vendre davantage de pétrole à l'Inde. Et puis, de fait, il va pouvoir vendre davantage de pétrole aux Chinois. Et si la crise se poursuit, les Européens vont devoir faire un arbitrage : face à une rupture d'approvisionnement de pétrole et de gaz en provenance du Golfe persique, ils n'auront guère d'autre choix que de lever les sanctions sur le gaz russe... Forcément quelques idéologues s'en offusqueront mais les pragmatiques s'en accommoderont... L'Amérique comme les pays africains ne sont, de toute façon, pas en mesure d'approvisionner seuls les besoins européens en hydrocarbure !

Valeurs actuelles. Quels pays européens sont les plus impactés par ce conflit ?

Michel Fayad. La France s'en sort plutôt mieux que d'autres pays, grâce notamment à son nucléaire qui représente 60% de la production électrique française. Mais nous sommes malgré tout impacté à cause du pétrole mais aussi du gaz puisque le prix de l'électricité sur le marché européen est indexé sur celui du gaz.

Pour les Allemands, la situation est complexe car ils sont très dépendants du gaz mais n'ont pas de terminaux pour accueillir les méthaniers américains transportant du GNL ou du pétrole, obligés d'accoster chez les voisins européens qui en sont pourvus, notamment en France, en Italie ou aux Pays-Bas.

Valeurs actuelles. La crise gazière de 2021 à laquelle s'est ajoutée la guerre en Ukraine et les sabotages de Nord Stream 1 et 2 ont fait flamber nos factures d'électricité ainsi

Abonnez-vous en numérique dès 1€/mois les 2 premiers mois

!

Accédez gratuitement à tous les contenus du site et de la version numérique du magazine en vous abonnant dès maintenant à la première



Michel Fayad. Tous les budgets des États (recettes et dépenses), calculés sur la base d'un prix du baril à 67 \$ alors qu'il atteint aujourd'hui 100 \$ (et même 118 \$ mi-mars), vont exploser. Forcément cela va impacter [la vie des citoyens](#), les dettes des pays, leurs économies, l'inflation... Un des scénarios catastrophiques serait que les Houthis (rebelles du Yémen, alliés de l'Iran, ndlr) frappent la production pétrolière saoudienne et les iraniens celle du GNL qataris, ce qui ferait s'envoler les prix du baril aux alentours de 200 \$! Imaginez les conséquences que cela pourraient avoir sur les budgets de tous les Etats dans le monde !

Valeurs actuelles. Seuls les pays souverains énergétiquement s'en sortiront ?

Michel Fayad. Même la Russie en tant que pays producteurs sera impactée puisqu'elle devra faire face à une baisse de la demande mondiale pour ses hydrocarbures. Elle ne sera gagnante à long terme que si le prix du baril reste inférieur à 80 \$. Mieux vaut vendre en grande quantité à 80 \$ le baril qu'en petite à 200 \$... Ce qui a changé par rapport aux chocs pétroliers de 1973 et 1979, c'est que les Américains, grâce aux gaz et pétroles de schistes, ne sont plus dépendants des hydrocarbures du Golfe. A la différence des Européens, qui eux ne sont pas [souverains](#) en termes énergétiques. Pour l'Europe, la crise risque d'être très violente.

Valeurs actuelles. Face à l'imminence de la crise, que peut-on faire pour en amortir le choc ?

Michel Fayad. Plusieurs erreurs ont été commises en France sous la mandature de François Hollande : notamment la fermeture de deux raffineries sur notre territoire, celle de Fos-sur-Mer, près de Marseille et de Petit-Couronne, en Normandie, qui approvisionnait Paris à l'époque. Autre erreur manifeste : la loi Hulot, votée au début du premier mandat d'Emmanuel Macron, qui interdit la production de pétrole jusqu'en 2040. En France, nous produisons quelques 20 000 barils de pétrole par jour, c'est peu, mais ce n'est pas négligeable en période de crise quand il s'agit de constituer un stock. A mon sens, il

Abonnez-vous en numérique dès 1€/mois les 2 premiers mois

!

Consultez des contenus du site et de la version numérique du magazine en
abonnement numérique



A LIRE

Guerre au Moyen-Orient : vers une nouvelle flambée de notre facture énergétique ?

Lire les commentaires (1)

CES ARTICLES POURRAIENT AUSSI VOUS INTÉRESSER

1

Luanniao : un projet chinois de porte-avions spatial pesant 120 000 tonnes et capable de déployer 88 drones

2

Piratage du système des armes : anatomie d'un braquage annoncé

3

Allemagne : un moteur de recherche créé pour savoir si ses ancêtres étaient

Abonnez-vous en numérique dès 1€/mois les 2 premiers mois

!

Accédez à tous les contenus du site et de la version numérique du magazine en avant-première

